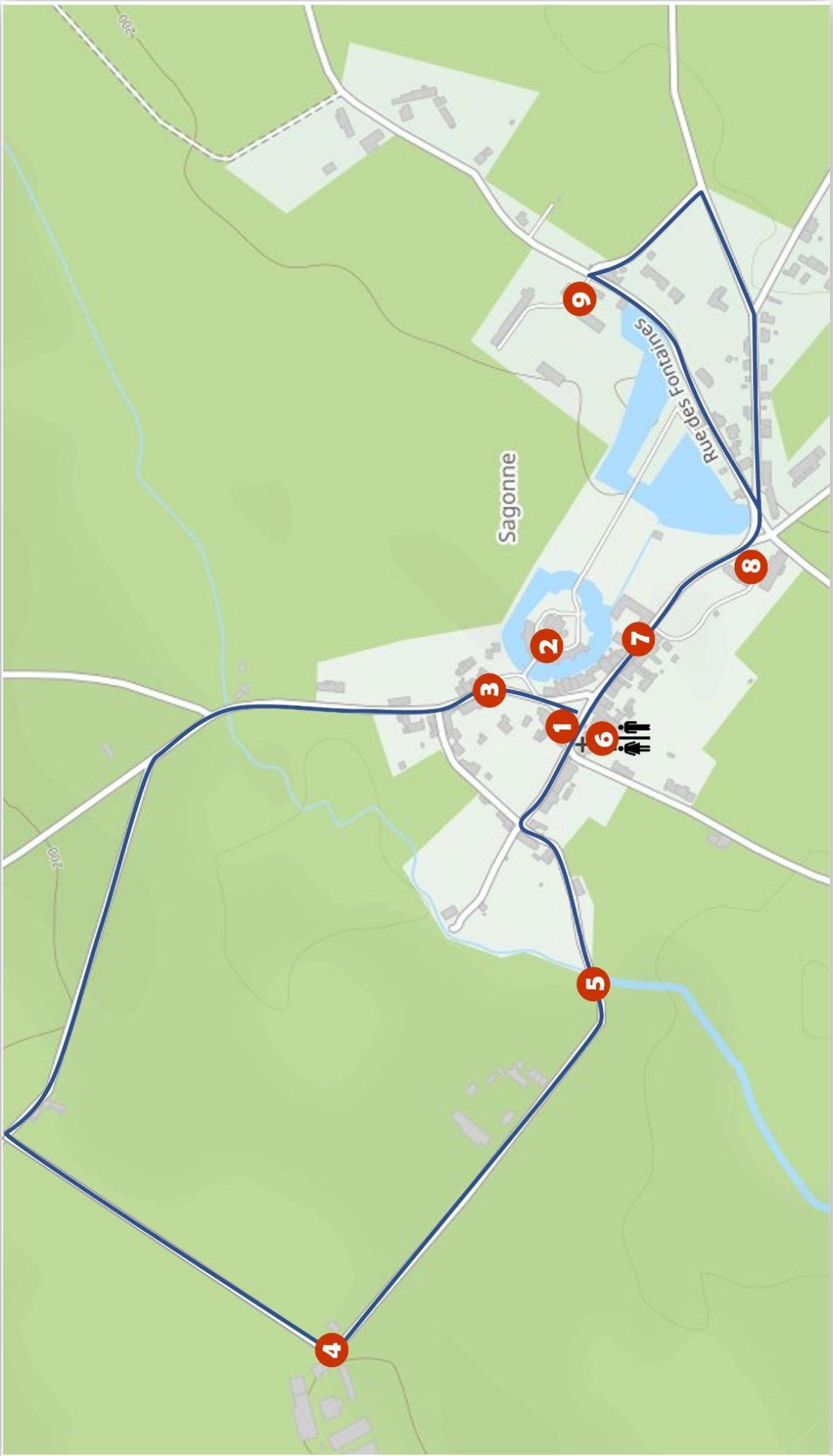




SAGONNE ET SES TRÉSORS





# Centre du bourg

## Un village médiéval

Le village de Sagonne a la chance de se constituer d'un **centre bourg médiéval bien préservé** et de **trois sites inscrits ou classés** au titre des monuments historiques : l'église Saint-Laurent, les vestiges du château, mais aussi de l'autre côté de la route départementale, le fort de la Motte Béraud. La plupart des bâtiments du centre bourg datent des **15<sup>e</sup> et début 16<sup>e</sup> siècles**, époque de grande prospérité pour le village.

*Aujourd'hui le village compte environ 200 habitants. Pourtant, au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, on en recensait plus de 800 ! Mais à cette époque, plusieurs familles pouvaient habiter dans une seule maison, notamment dans les fermes.*

## La place, coeur du village

Au centre de la place, une **fontaine municipale datée de 1848** incarne le grand mouvement hygiéniste du 19<sup>e</sup> siècle, parti des grandes villes jusque dans les campagnes. L'eau est alors considérée comme principal levier d'action pour l'hygiénisation des bourgs et l'éradication des épidémies. A cette époque, les épidémies de choléra, de variole et de typhoïde incitent le Parlement à voter la loi du 3 février 1851 qui accorde un crédit spécial pour subventionner la construction de lavoirs couverts. Pendant un siècle, on peut voir se multiplier les fontaines, puits, abreuvoirs et lavoirs, en attendant l'arrivée de l'eau courante.

La place fut également l'épicentre artisanal et commercial du village, jusqu'à la disparition progressive de ces activités en particulier après la seconde guerre mondiale.

L'important bâtiment en face de vous était par exemple une huilerie (noix).



En vous rendant vers le château, vous pourrez observer sur votre gauche les vestiges de l'**ancien moulin municipal** (on peut encore entendre l'eau couler).



# Le château

Le château est élevé au cours du 14<sup>e</sup> siècle pour contrôler la route de Sancoins à Bourges (ancienne voie romaine).

On retrouve des éléments architecturaux typiques du château "fort" médiéval : à l'origine, il était composé d'une enceinte polygonale de huit tours, protégée par deux portes fortifiées menant à un donjon, le tout entouré de larges fossés en eau. Sont toujours visibles les meurtrières et les restes d'une herse en bois. Les tours circulaires typiques de la dernière partie du Moyen-Âge étaient déjà préférées aux tours carrées, car plus résistantes aux boulets de canon.

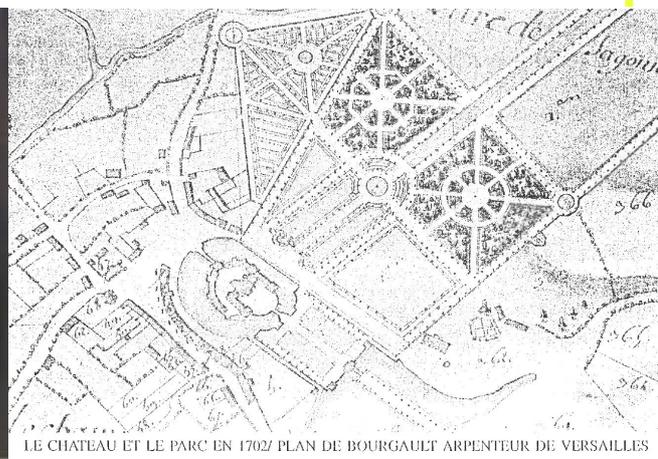
Le château passe entre les mains de nombreux propriétaires :

- Les seigneurs de la maison Sancerre tout d'abord, qui en 1383, instaurent quatre foires annuelles ainsi qu'un marché le samedi. C'est également sous les Sancerre qu'en 1423, le roi Charles VII mettra garnison dans le château, démontrant l'importance de la forteresse.
- Le domaine passe aux mains des d'Amboise en 1428, puis en 1542 à Jean Babou de la Bourdaisière.

En 1699, Jules Hardouin Mansart, grand architecte de Louis XIV pour Versailles rachète le domaine. Il vient d'être nommé surintendant des Bâtiments, Arts et Manufactures du Roi, il lui faut donc des terres pour faire valoir son titre. Il entreprend un gigantesque chantier de remise au goût du jour : il détruit quasiment toutes les constructions du 15<sup>e</sup> et du 16<sup>e</sup>, remplacées par des bâtiments plus modernes qui ont disparu aujourd'hui. Il aménage un grand jardin à la française et d'immenses bâtiments pour accueillir les mousquetaires du roi lors de son hypothétique venue sur la route de Bourbon l'Archambault.

Le château est vendu comme bien national en 1791, et ses propriétaires successifs revendent les parties et matériaux nobles (pierres de tailles, planchers...), faisant disparaître les constructions de Mansart, n'épargnant que les parties les plus anciennes de moindre valeur.

Après avoir longtemps été abandonné, le château fut racheté en 1977 par la famille Spang-Babou et restauré.





# Place du château

## Architecture médiévale

De l'essor de la seigneurie aux 14e et 15e siècles sous l'influence de la maison de Sancerre, il reste la plupart des maisons et bâtisses constituant le bourg. Ces bâtisses sont reconnaissables à leur toit saillant, fenêtres à meneaux, pilastres, portes à tympan. L'une de ces maisons, en se dirigeant vers la sortie du village, est remarquable par ses pans de bois provenant probablement de la forêt de Tronçais. Cette "maison Dannemann" fut autrefois une échoppe, une auberge et même une forge.

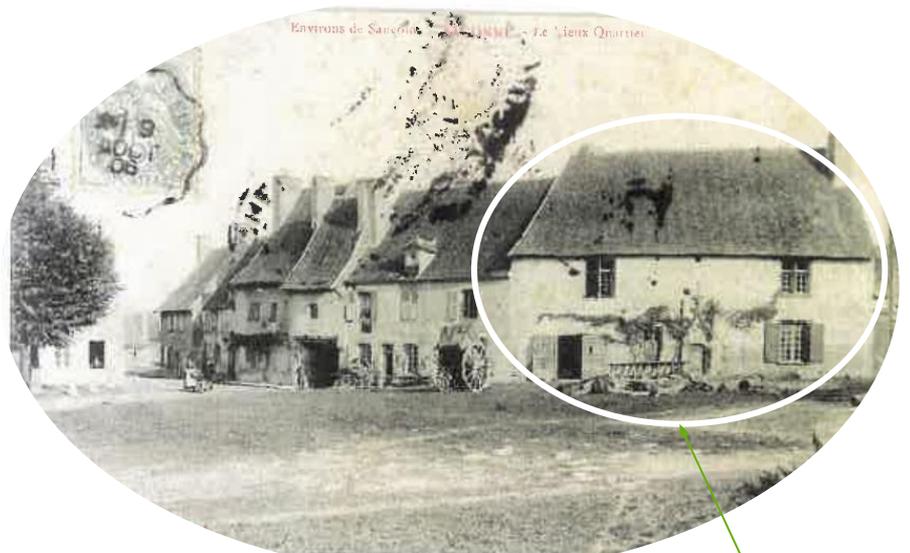


Maison  
Dannemann

## Les symboles du pouvoirs dans le village

Faisant face au pouvoir seigneurial du château, deux bâtisses incarnent le pouvoir judiciaire. La première, à l'angle en face de la maison Dannemann, est une ancienne gendarmerie.

La seconde a aujourd'hui disparu : il s'agit de la maison aux plaids, ancien palais de justice et prison dont la juridiction s'étendait sur 7 paroisses. A la fin de la Première Guerre Mondiale, le bâtiment a été démonté et transporté en Amérique du Nord, non sans contestations. Jean Baffier, sculpteur berrichon dont la famille habitait le village, s'y était à l'époque opposé. Il n'en reste aujourd'hui qu'une carte postale.



Maison aux  
plaids



# La Lande

Sagonne, comme le reste de la vallée de Germigny, se caractérise par la coexistence de deux tendances paysagères : un paysage de bocage, destiné à l'herbage car située sur des terres marneuse (peu propices à la culture), et un paysage d'*openfield* - champs ouverts, ou champagne - situé sur des terres calcaires, perméables.

Dans les secteurs de bocage, les haies, ou « bouchures », dataient pour la plupart du développement de l'élevage (et notamment l'élevage charolais) durant la seconde moitié du XIXe siècle, supplantant un paysage davantage ouvert, ponctué de noyers, de vignes et de prés dédiés à la « vaine pâture » et à l'assolement triennal.

On trouvait également jusqu'au 19e siècle plusieurs petits étangs, qui ont ensuite été asséchés pour étendre les surfaces de pâturage.

A partir du 17e siècle, beaucoup de petits murets de pierre sèche aujourd'hui toujours visibles (ex : rue de la rivière) sont construits autour des habitations pour protéger les quelques cultures permanentes comme les vignes.

A partir du 19e siècle, l'agriculture a vu ses techniques évoluer peu à peu, alors que parallèlement les terres se concentraient entre les mains de quelques propriétaires (remembrement), ce qui a conduit à la disparition du paysage bocager et des haies au profit des champs cultivés. Entre 1959 et 1980, ce sont par exemple 22 km de haies qui ont disparu.

*On considère aujourd'hui que près de 70% des haies présentes en France au début du 20e siècle auraient disparu. Celles-ci ont pourtant un rôle environnemental très important : couloirs de biodiversité, stockage du carbone, stabilisation et enrichissement des sols, régulation des inondations et épuration des eaux, barrière physique contre les produits phytosanitaires...*



Sur la carte de Cassini (seconde moitié du 18e siècle), l'étang de Bouille aujourd'hui disparu.



# Le Sagonin



Exemple d'un lavoir privé

Le Sagonin prend sa source près de la Motte-Béraud, ancienne forteresse féodale toujours visible de l'autre côté de la route départementale, légèrement en dehors du village. Il rejoint l'Auron à Bannegon, qui se jette dans l'Yèvre (affluent du Cher) à Bourges.

La présence de l'eau dans le village est par ailleurs attestée par les 7 sources répertoriées, les nombreux puits, abreuvoirs et lavoirs privés, et le lavoir public en périphérie de bourg.

## Souconna à l'origine

On a retrouvé à l'entrée du village les restes d'une statue représentant une divinité celte des eaux et sources, **Souconna, de sawk- (sacré) + -onna (rivière)**. Le peuple celte qui a vécu dans la région était le peuple des Bituriges (à partir du 6<sup>e</sup> s av. JC), qui ont donné leur nom à la ville de Bourges.

*Le saviez-vous ? Le mot "biturige" est composé de bitu, « monde » et rix, « roi » et signifie « les rois du monde »...*

Des restes romains ont également été retrouvés : mosaïque de pavement, poteries et pièces de monnaie, ainsi qu'une voie romaine qui reliait Lugdunum ( Lyon ) à Avaricum ( Bourges ).

Aujourd'hui, tous ces vestiges archéologiques se trouvent au musée du Berry à Bourges.



Socle d'une statue celte représentant Souconna



Mosaïque de pavement gallo-romaine retrouvée au lieu-dit la Grand Noue



# L'église

Il s'agit probablement du bâtiment le plus ancien du village. L'église Saint-Laurent est typique de l'architecture romane du 11<sup>e</sup> siècle, époque de la construction de sa partie centrale (nef + abside). A l'extérieur, les ouvertures étroites, les fenêtres d'un seul tenant, les sculptures encore visibles autour du porche donnant sur la rue en sont des traces.

Des ajouts pouvant être datés du XV<sup>e</sup> siècle sont à relever : notamment deux chapelles, l'une appartenant aux seigneurs de la Motte Béraud, une famille de notables locaux.

Plusieurs objets protégés se trouvent à l'intérieur, dont une statue de la vierge en bois, un reliquaire de Saint-Loup, et une huile sur toile du 17<sup>e</sup> siècle.

Aujourd'hui, l'église est régulièrement le lieu de divers spectacles et concerts.

Reliquaire  
Saint-Loup



L'église est dédiée à Saint-Laurent, exécuté à Rome en 258 pour avoir refusé de livrer les trésors de l'Eglise à l'empereur Valérien et les avoir distribués aux pauvres. Supplicié sur le gril, il devient ironiquement le patron des cuisiniers et des rôtisseurs. Sa statue figure sur le pignon de la sacristie. Jusqu'à récemment, la Saint-Laurent (le 10 août) donnait lieu à de grandes fêtes et célébrations dans le village.





# Impasse et laiterie

Le grand bâtiment qui fait face aux douves date lui-aussi du XVe siècle. Une charpente remarquable subsiste de cette époque, très probablement issue des chênes de la forêt de Tronçais, dont les bois sont dès le Moyen-Age utilisés pour les charpentes des habitations et les colombages.

Au XVIIIe siècle, Mansart en fait un relais de poste, « relais seigneurial » même pour l'architecte, qui souhaite y accueillir nobles et notables.

Au début du XXe siècle, le bâtiment est transformé en laiterie : l'habitation du XVe siècle devient une étable et d'autres bâtiments une porcherie. L'établissement vend du lait conditionné grâce aux débuts de la pasteurisation, mais aussi des fromages appelés « Petit Sagonin ».





# La Comtesson

Spécificités architecturales locales, les granges berrichonnes se caractérisent par leur monumentalité et leurs auvents. La grange de la Comtesson, que l'on peut dater de la fin du XVIIIe siècle, est un très bel exemple de grange à double auvent.

Ces espaces de porche couverts sont des lieux à la fonctionnalité importante : ils sont le prolongement abrité de la cour. L'auvent sert à tous types d'activités : battage au fléau, suspension des harnachements, stockage d'outils et de charrettes, on y suspend des plantes...

Mais l'auvent est aussi un signe et symbole dans l'exploitation agricole : il est le signe de la sécurité de la propriété et de la prospérité de son propriétaire. C'est également un lieu privilégié des rites de passage : célébration des repas de noces, différents rites agraires...

Il existe une grange similaire un peu plus haut au lieu-dit les Quatre Vents.

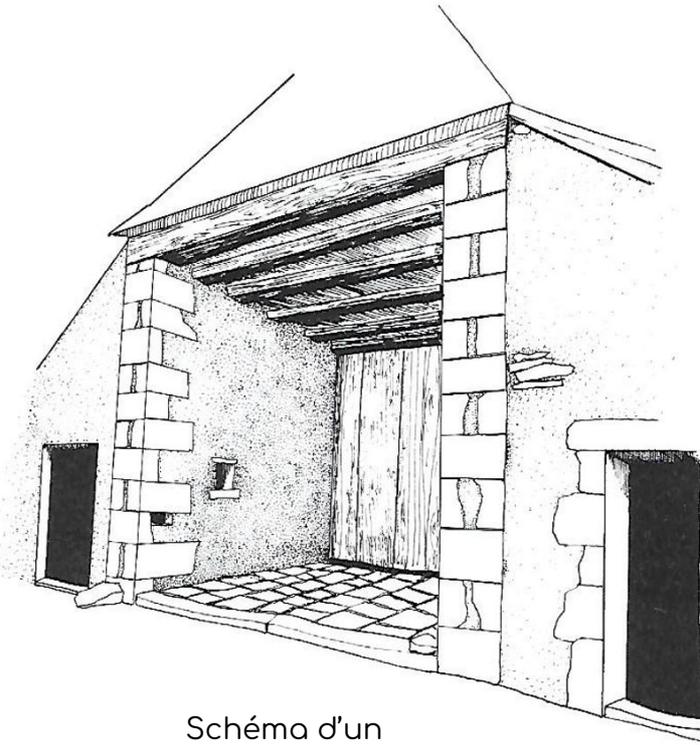


Schéma d'un auvent, vers 1840



Grange des Quatre Vents





# Lavoir et mousquetaires

Etape finale de ce parcours, le domaine des Fontaines : il fut construit par Mansart pour l'accueil de la suite et des mousquetaires du Roi, au cas où celui-ci s'arrêterait sur le fief de l'architecte sur son trajet jusqu'aux thermes de Bourbon L'Archambault. Ni Louis XIV, ni aucun roi ne firent halte cependant à Sagonne, et après avoir servi de casernes, ces annexes du château furent transformées en bâtiments de fermes.

Le lavoir enfin, construit au 19<sup>e</sup> siècle et alimenté par une fontaine (ou source) à fort débit, rend hommage depuis 2012 à Danielle Mitterrand, dont le dernier combat fut la protection de l'eau comme bien de l'humanité.

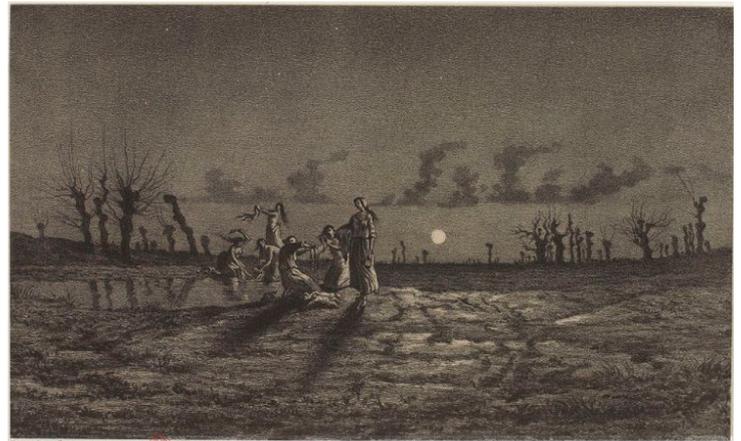
L'occasion de rappeler l'importance de la préservation de la ressource au regard des évolutions climatiques à venir. D'ici le milieu du XXI<sup>e</sup> siècle, les climatologues prévoient en effet une tendance à la baisse des précipitations en été de l'ordre de -16% à -23%, et une diminution globale des débits moyens annuels de 10% à 40% selon les cours d'eau.

## Rôle utilitaire et social du lavoir

Positionné le long d'un cours d'eau ou sur une source, le bassin du lavoir permettait principalement de rincer le linge, une étape demandant une grande quantité d'eau claire.

La lessive a lieu une ou deux fois par an, puis une fois par mois dès le début du 20<sup>e</sup> siècle, puis une fois par semaine à partir des années 1930. Les lavandières pouvaient utiliser de la cendre de bois pour blanchir le linge. Puis le linge était porté au lavoir commun, y est essoré et battu avec un battoir pour faire sortir le plus d'eau possible.

Les lavoirs étaient également des lieux privilégiés de sociabilité féminine.



Lithographie des *Légendes rustiques*, G. Sand, 1858

## Légende des Laveuses de nuit ou Lavandières

Ce sont des spectres féminins ayant l'aspect de femmes occupées à battre leur linge le long des rivières la nuit (voyez à Lavandière de nuit). Dans les *Légendes Rustiques*, George Sand rapporte qu'elles sont considérées comme des âmes de mères infanticides condamnées à laver leur linge jusqu'à la fin des temps. Quiconque les aperçoit et les observe de trop près ou les dérange se trouve en grand danger d'être pris, battu et tordu à mort en même temps que leur linge.



Mairie : 5 place de l'église 18600 SAGONNE  
Tél : 02.48.80.01.16 ou 06.70.38.87.27  
e-mail : [commune.sagonne@orange.fr](mailto:commune.sagonne@orange.fr)

Jours d'ouverture de la Mairie :  
Mardi : 17h30 à 19h30  
Mercredi après-midi : RDV possible avec le Maire  
Jeudi : 17h30 à 19h30  
Vendredi : 10h00 à 12h30